

Inasep : malgré le virus, distribuer l'eau coule de source



Ce quatrième numéro de notre série évoque le secteur des services vitaux aux citoyens : eau, gaz, électricité. Les intercommunales ont tout prévu et semblent prêtes aux urgences.



1/2

Une tournante est souvent organisée, entre les équipes, une semaine sur deux, histoire d'éviter que trop de salariés se croisent... au cas où.



La distribution d'eau potable fait partie des services essentiels. Malgré le Covid-19, le précieux liquide sort toujours du robinet grâce à l'Inasep.

● Jean-Luc HENRARD

Vire à l'eau potable sortant des robinets ? Cette perspective est impossible à envisager en ces temps modernes. Pourtant, ce liquide ne s'écoule pas tout seul dans les tuyauteries : des hommes sont chargés de la pomper dans les profondeurs, de la stocker, de la contrôler avant de la distribuer à travers un réseau complexe de canalisations. Cette belle organisation ne semble pas souffrir de la pandémie de coronavirus et de ses conséquences sur le travail des équipes.

« **En tant que producteur et distributeur d'eau potable, nous sommes bien sûr repris dans la liste des activités essentielles, les prestations d'urgence sont aussi assurées chez les usagers. Par contre, nous ne faisons plus les raccordements entre le réseau et les maisons.** De toute façon, la société française qui nous fournit le cadre de la pandémie. En dépit de cela, la continuité du service est assurée. »



ment strictement interdites, sauf en cas d'urgence.

« **Nous avons poussé les précautions jusqu'à placer le courrier en quarantaine pendant 24 h** », souligne aussitôt le directeur.

Au niveau technique, des décisions ont aussi été prises pour la sécurité du personnel. Masques et gants ont notamment été distribués aux hommes sur le terrain. Leurs interventions ont néanmoins été revues à la baisse.

Seulement la maintenance et les urgences

« **Nous les limitons à la maintenance du réseau de distribution,** reprend Philippe Libertiaux, directeur de l'intercommunale Inasep, à Philippeville. **Mais nous sommes également tenus de respecter certaines règles imposées par les autorités dans le cadre de la pandémie. En dépit de cela, la continuité du service est assurée. »**

Un système de tournante

Sur le plan administratif, seuls deux agents télétravaillent pour raison de santé. Environ 50 % du reste du personnel employé est au poste à Philippeville, mais selon un système de tournante, ce qui permet de respecter les règles sanitaires. Les zones de contact (poignées de portes, interrupteurs...) sont désinfectées toutes les deux heures, du gel hydroalcoolique et du savon sont disponibles un peu partout dans les locaux. Les visites extérieures sont égale-



Libertiaux

Le temps de la pandémie, l'Inasep limite ses interventions sur le terrain.

ment strictement interdites, sauf en cas d'urgence.

« **Nous avons poussé les précautions jusqu'à placer le courrier en quarantaine pendant 24 h** », souligne aussitôt le directeur.

Au niveau technique, des décisions ont aussi été prises pour la sécurité du personnel. Masques et gants ont notamment été distribués aux hommes sur le terrain. Leurs interventions ont néanmoins été revues à la baisse.

Seulement la maintenance et les urgences

« **Nous les limitons à la maintenance du réseau de distribution,** reprend Philippe Libertiaux, directeur de l'intercommunale Inasep, à Philippeville. **Mais nous sommes également tenus de respecter certaines règles imposées par les autorités dans le cadre de la pandémie. En dépit de cela, la continuité du service est assurée. »**

AIESH: les urgences, prudemment

Dans le sud Hainaut et une partie de l'ennéme de Couvin, AIESH poursuit son travail de distribution d'électricité.

« **Nous répondons toujours aux urgences, explique Didier Waëlle, directeur. Au niveau administratif, nous avons organisé la présence en tournante de deux ou trois employés pour répondre aux besoins du service les autres jours.** »

« **Au niveau du personnel d'exploitation, deux équipes d'intervention se relaient une semaine sur deux, pour répondre**

aux urgences comme les dépannages réseaux, chez les particuliers ou pour les mises sous tension ».

Intercommunale ne souffre pas d'un long fort taux d'absentéisme. Il le matériel en stock reste suffisant, y compris pour protéger le personnel lors des interventions chez les particuliers, avec masques, combinaisons à usage unique et gel désinfectant.

« **Au niveau administratif, nous préférons à peu de solliciter nos préparateurs électriques, » P.L.**



ORES est en mesure de poursuivre ses missions urgentes.

Aucune crainte pour le gaz et l'électricité

ORES veut rassurer : les équipes sont toujours debout pour assurer un service au public, tant au rayon gaz que pour l'alimentation électrique.

La société ne répond plus qu'aux urgences, depuis le 16 mars dernier.

« **Il a été décidé de répondre à deux exigences principales : d'abord préserver la santé des travailleurs et du public en contact avec notre**

personnel, puis poursuivre notre mission de service public », nous explique Jean-Michel Brébant, porte-parole de l'entreprise.

Les services de garde continuent donc d'intervenir en cas de panne ou de fuite de gaz, en respectant une série de mesures de distanciation sociale évidemment.

« **Pour l'instant, nos équipes restent disponibles,**

« nous ne subissons pas un trop fort taux d'absentéisme au sein du personnel. Nos magasins restent bien fournis en matériel », nous assure-t-il.

« **On a, comme tout le monde, subi un souci d'approvisionnement en gel et en masques au début de la crise, mais maintenant, ça va mieux. »**

« **On a, comme tout le monde, subi un souci d'approvisionnement en gel et en masques au début de la crise, mais maintenant, ça va mieux. »**

procédures de prolongement de l'alimentation.

Toute information concernant les services fournis par ORES peut être obtenue sur le site internet de la société. En cliquant sur un petit ruban noir, on peut y accéder facilement.

« **Nos téléopérateurs peuvent aussi renseigner via seuls les dépannages urgents sur le site internet de la société. En cliquant sur un petit ruban noir, on peut y accéder facilement. »**

« **Nos téléopérateurs peuvent aussi renseigner via seuls les dépannages urgents sur le site internet de la société. En cliquant sur un petit ruban noir, on peut y accéder facilement. »**

Ça turbine chez les livreurs de mazout

● Nathalie BRUYR



Le rythme des livraisons est intense.

« **Après la chute des prix pétroliers, le secteur du mazout échappe pour l'instant au marasme. Nous entamons lundi la 5^e semaine de livraison avec de gros délaïs, quasi une semaine entre la commande et le passage du camion chez le client.** » explique Catherine Huart, des Etablissements Myaux à Strée (Beaumont). « **Nous avons beaucoup de chance car, à part un chauffeur malade depuis hier, tout le monde est sur le pont, même si l'on travaille avec la peur au ventre.** »

Au bureau, les commandes arrivent par téléphone et le télétravail n'est donc pas possible ; nous avons mis en place les mesures de prévention et de distanciation.

Par contre, le secteur chauffage/sanitaires de l'entreprise est plus durement impacté, dans la mesure où les chauffeurs urgents sont assurés.

« **La nous avons malheureusement utiliser le chômage partiel »** regrette M^{me} Huart. « **On a, comme tout le monde, subi un souci d'approvisionnement en gel et en masques au début de la crise, mais maintenant, ça va mieux. »**